

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LES OCÉANS

Portugal, Lisbonne 27 juin – 1^{er} juillet

Contribution au Programme de travail 2022 de l'OHI

Tâche 1.1.12.1	Entretenir des relations avec les organisations des Nations Unies (NU), y compris le Comité d'experts des Nations Unies sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (UN-GGIM) et le GT sur l'information géospatiale maritime (WG-MGI)
-------------------	---

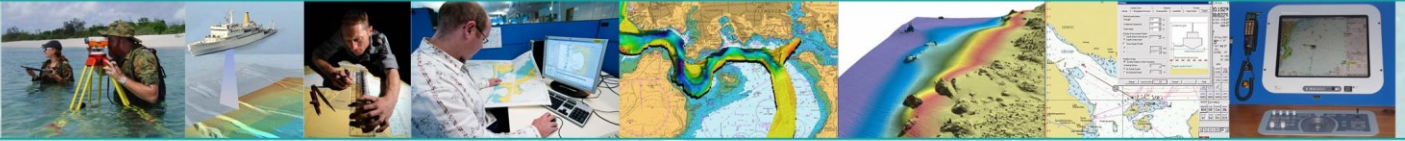
La 2^{ème} Conférence des NU sur les océans s'est tenue à Lisbonne, Portugal, du 27 juin au 1^{er} juillet 2022. Dans le but de s'assurer que la cartographie des fonds marins et l'hydrographie étaient correctement représentées et que l'autorité de l'OHI dans ces domaines était reconnue, le Secrétariat de l'OHI a coorganisé deux événements au cours de la semaine. Il a également profité de l'occasion pour rencontrer divers acteurs du domaine des sciences océaniques et des représentants des Etats membres.

Le Secrétaire général Mathias Jonas, l'adjoint aux Directeurs Sam Harper et la responsable des relations publiques et de la communication Sarah Jones Couture ont assisté à la conférence, organisé le premier événement parallèle et contribué à accroître la visibilité de l'OHI et de son travail.

L'OHI, en partenariat avec l'Institut de l'environnement de Stockholm (SEI), a organisé un événement parallèle sur la cartographie des fonds marins et les données maritimes pour soutenir l'aménagement multifonctionnel de l'espace le mardi 28 juin 2022. Organisé en partenariat avec la COI de l'UNESCO, la Suède, la Commission de l'Union africaine et le Royaume-Uni, l'événement s'est penché sur le rôle des données maritimes pour informer les besoins concurrents d'un large éventail de parties prenantes des océans. Les participants ont discuté des activités, des innovations et des défis, ainsi que des technologies et des systèmes de surveillance. Elle a examiné la manière dont l'amélioration des données pourrait contribuer à l'organisation de l'espace maritime afin de garantir une utilisation plus durable des



Sam Harper, le Dr Mathias Jonas et Sarah Jones Couture



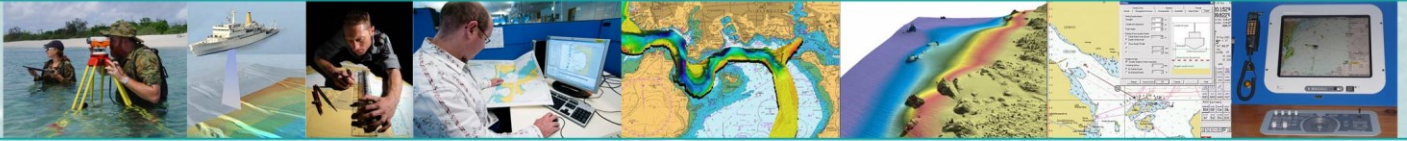
écosystèmes. Coanimé par le Dr Karina Barquet, chef d'équipe Eau, Côtes et Océan à l'Institut de l'environnement de Stockholm et par l'adjoint aux Directeurs de l'OHI, Sam Harper, les conférenciers comprenaient :

- Dr Mathias JONAS, Secrétaire général de l'OHI : discours d'ouverture
- Dr Vladimir RYABININ, Secrétaire exécutif de la COI de l'UNESCO
- Contre-amiral Rhett HATCHER, Directeur du service hydrographique britannique, Royaume-Uni
- Helen ÅGREN, Ambassadrice pour l'océan, Ministère suédois des affaires étrangères, Suède
- Linda ETTA, Coordinatrice de l'économie bleue, Commission de l'Union africaine
- James JOLIFFE, unité Espace et Océans, Organisation pour la coopération et le développement économique, OCDE
- Nadine MONSANTO, Directrice de l'économie bleue, Belize
- Dr Philip OSANO, Directeur SEI Afrique : discours de clôture

L'événement fut très suivi et la salle était pleine.



L'événement parallèle de l'OHI sur la cartographie des fonds marins.



Le mercredi 29 juin, l'OHI a également coorganisé avec le projet GEBCO Seabed 2030 de la Nippon Foundation un événement parallèle sur la cartographie des personnes et de la planète. Animé par la Dr Dawn Wright (Esri, Etats-Unis) et Kiliparti Ramakrishna (WHOI, Etats-Unis), les intervenants comprenaient Tinah Martin (Lamont-Doherty Earth Observatory, Madagascar), Nina Jensen (REV Ocean, Norvège), Lisa Levin (Scripps, Etats-Unis), David Millar (Fugro, Etats-Unis), Oliver Steeds (Nekton, Royaume-Uni), Tion Uriam (Ministère de l'information, des communications et des transports, Kiribati) et Rick Spinrad (NOAA, Etats-Unis). Le Secrétaire général de l'OHI, M. Mathias Jonas, a prononcé un discours de clôture.

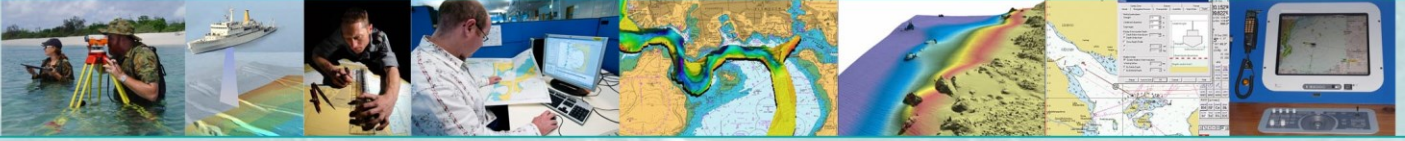
L'un des objectifs secondaires de la participation à la Conférence des NU sur les océans était de maintenir et de renforcer le réseau stratégique de l'OHI et sa connaissance des développements intervenus dans le domaine des sciences océaniques et de la Décennie des NU pour les océans.

Le rôle essentiel que joue la cartographie des océans dans le soutien des sciences océaniques et des activités connexes devient un concept courant. La présence de l'OHI à la conférence a mis en valeur l'expertise de la communauté hydrographique dans le domaine, offrant de nombreuses opportunités de construire notre réseau et de mieux comprendre les tendances et les initiatives émergentes dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les océans et du Programme 2030 plus large.

Au cours de la conférence, la délégation de l'OHI a rencontré des représentants de l'OMM, de la Communauté du Pacifique, ainsi que des représentants des Etats membres tels que le Portugal, Maurice, Monaco et le Royaume-Uni. Deux éléments spécifiques nécessitent une étude plus approfondie :

Inclusion de la profondeur en tant que variable océanique essentielle (EOV). Dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour les océans, une attention particulière est accordée à l'importance des données nécessaires à la science et à des prises de décisions éclairées. Bien que l'importance de la bathymétrie soit bien comprise, il est également vrai qu'elle est souvent exclue des discussions relatives à l'adoption d'une approche infrastructurelle (c'est-à-dire un financement durable et une plus grande concentration) pour « l'observation des océans ». Alors que différents systèmes d'observation collectent différentes données, le comité directeur du Système mondial d'observation de l'océan (GOOS) a identifié un certain nombre de variables océaniques essentielles (EOV) afin de donner la priorité aux investissements tout au long de la Décennie des océans. Lors de discussions avec les principales parties prenantes, il a été suggéré d'ajouter la profondeur à la liste des EOV, avec l'OHI et la COI comme chefs de file sous les auspices de la GEBCO.

Contribution de l'OHI au rapport de l'OCDE intitulé « L'économie de la mer en 2045 ». En 2016, l'Organisation de coopération et de développement économiques a publié le rapport fondateur intitulé « L'économie de la mer en 2030 ». Pour la première fois, ce



Le rapport a exploré les perspectives de croissance de l'économie de la mer, sa capacité de création d'emplois et d'innovation à l'avenir, et son rôle dans la résolution des défis mondiaux. En outre, il a examiné les risques et les incertitudes entourant le développement futur des industries de la mer et les innovations et les mesures requises dans le domaine de la science et de la technologie pour soutenir leurs progrès. Un domaine qui n'a pas été explicitement décrit était le rôle des données cartographiques des fonds marins et de l'hydrographie dans le soutien de la croissance bleue et du développement durable. Ce rapport est devenu le catalyseur et la base de données probantes à partir duquel de nombreux pays ont révisé ou élaboré leurs politiques de gouvernance des océans (et les priorités de financement connexes). En 2023, l'OCDE commencera à travailler sur la révision de ce rapport intitulé « L'économie de la mer en 2045 ». Compte tenu de l'importance accordée à la cartographie des fonds marins lors de la conférence, il a été demandé à l'OHI d'envisager d'être le point de contact clé pour une section dédiée à la cartographie des fonds marins et à l'hydrographie. Les travaux ne commenceront pas avant 2023, mais ils comprendront la coordination d'une analyse documentaire, l'aide à la tenue d'un atelier dédié et le soutien à l'équipe de l'OCDE en fournissant une expertise en la matière. L'intention est que le rapport soit lancé lors de la prochaine Conférence des NU sur les océans que le président Macron s'est engagé à accueillir.



Participants à la Conférence des NU sur les océans